

ETAT ET AVENIR DU SYNDICALISME RETRAITÉ (Pierre Toussenet)

La FSU fonctionne sans subvention et sans permanents syndicaux, ce qui lui autorise une certaine liberté de parole. Autre point positif, l'appartenance maintenue des retraités à leur syndicat d'origine a l'avantage de permettre d'assurer le lien avec les actifs et de participer aux Congrès des syndicats. Ce n'est cependant pas possible au Congrès fédéral. Enfin, il n'existe de représentants qu'au niveau départemental et nous sommes demandeurs d'être plus écoutés au niveau national.

A la suite de la nouvelle législation sur la représentation des syndicats, une réunion sur « quel avenir pour le syndicalisme » a été organisée récemment par la coordination régionale FSU PACA, et les syndicats qui y ont participé ont découvert les risques potentiels d'une mise hors-jeu de la FSU sur les sujets qui dépassent son champ de syndicalisation.

Au sujet des positions des confédérations vis à vis de la FSU, Pierre Toussenet fait remarquer que la CFDT continue de refuser, au niveau national, la présence de retraités de la FSU dans l'inter-UCR mais que dans la plupart des départements elle l'accepte ou s'y résigne désormais. Pour l'avenir, la CFDT considère que la FSU devra se "débrouiller" avec la CGT et Solidaires puisqu'à ses yeux elle fait partie du camp des "contestataires" et non des "réformistes". Lors du débat organisé à l'occasion de la réunion précitée FSU PACA avec des responsables régionaux CGT, CFDT et Solidaires, le responsable régional CFDT a cependant convenu qu'une coordination permanente des responsables des différents syndicats, qu'ils soient qualifiés de contestataires ou de réformistes, pourrait être positive pour les salariés.

La CGT a désormais des relations régulières avec la FSU au niveau national et elles sont souvent très positives dans les départements avec des initiatives communes. Ces relations fluctuent cependant selon les périodes et les niveaux. Elles s'améliorent très nettement au niveau national chez les retraités, la CGT ne se résignant plus à l'exclusive de la CFDT à l'encontre de la FSU.

Pour l'avenir du syndicalisme on ne peut cependant exclure que la CGT ne prenne aucune initiative pour "faire bouger les lignes" et favoriser des amorces de coordination permanente permettant à la FSU d'avoir "voix au chapitre" sur les problèmes généraux (protection sociale, avenir des services publics, droits syndicaux.....) et ne laisse la FSU se "débrouiller" pour se construire un avenir..... De plus en plus de retraités relèvent de la FSU et de moins en moins de l'UNSA. L'avantage de la FSU est d'être porteur d'un avenir pour la FGR et la secrétaire de la FGR actuelle serait favorable à un bureau composé de 2 FSU, 2 UNSA et 1 SNUI. La FGR a des liens avec des associations (police, batellerie ...), sur lesquelles on peut s'appuyer pour faire avancer notre vision du syndicalisme. Grâce à elle, nous pourrions proposer une autre représentation du syndicalisme retraité.